

**LA LANGUE  
?TRUSQUE; SA PLACE  
PARMI LES LANGUES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649080458

La langue ?trusque; sa place parmi les langues by B. Carra de Vaux

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**B. CARRA DE VAUX**

**LA LANGUE  
?TRUSQUE; SA PLACE  
PARMI LES LANGUES**



LA LANGUE ÉTRUSQUE

---

TIRÉ A TROIS CENTS EXEMPLAIRES

---

LA  
LANGUE ÉTRUSQUE

SA PLACE PARMİ LES LANGUES



ÉTUDE DE QUELQUES TEXTES

PAR

B. CARRA DE VAUX



PARIS  
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR  
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1911

## INTRODUCTION

---

### HISTORIQUE DE LA QUESTION ÉTRUSQUE

#### I

La science étruscologique a trois aspects : elle peut être envisagée au point de vue de l'archéologie, de l'anthropologie et de la linguistique. Dans cet ouvrage nous nous en occuperons surtout à ce dernier point de vue, et nous ferons seulement quelques allusions à son aspect archéologique.

Sous sa forme linguistique, le problème étrusque a été posé au monde savant il y a un peu plus d'un siècle, en 1789, date à laquelle Lanzi da Montolmo, directeur de la galerie de Florence,



publia son *Saggio di lingua etrusca et di altre antiche d'Italia*<sup>1</sup>. Ce recueil contenait les inscriptions tirées des principales villes de la Toscane, qui étaient alors au nombre de 500. La collection des documents épigraphiques étrusques s'accrut pendant tout le courant du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1822 fut découvert à Pérouse le fameux cippe qui est demeuré jusqu'aujourd'hui le plus long texte étrusque sur pierre. Des recherches méthodiques furent faites sur différents points. Vermiglioli fit une grande récolte d'inscriptions à Pérouse ; divers érudits en recueillirent à Chiuzi ; Desiderio Maggi, à Chianciano. Les textes de Vermiglioli furent publiés par le Comte Conestabile. En 1840 fut découvert l'admirable tombeau des Volumni dans le voisinage de Pérouse ; en 1863, le célèbre tombeau d'Urbs Vetus, près d'Orvieto.

La nécessité d'un recueil plus complet que celui de Lanzi se fit de bonne heure sentir.

1. Rome, 2 volumes. Ouvrage réédité à Florence en 1824-25.

Orioli, — qui, dit Fabretti, avait longtemps étudié les monuments de l'Étrurie et qui savait en discourir avec une doctrine et une éloquence admirables, — conçut le plan d'un Corpus des Inscriptions Étrusques; Migliarini en prépara un, mais sur un plan peu rationnel. Il était réservé à Fabretti, successeur de Vermiglioli dans la chaire d'archéologie de l'Université de Pérouse (1847-48), d'accomplir cette grande tâche. Fabretti disposa son recueil selon un plan ample et logique. Il embrassa tout le champ de l'épigraphie italique, depuis la Suisse italienne jusqu'à l'Italie méridionale; il classa les textes par provinces; il discerna au nord l'influence des tribus celtiques; il conçut l'Étrurie comme partagée en Étrurie Maritime et Étrurie Centrale, cette dernière comprenant par exemple les villes de Volterre, Chiusi et Pérouse. Un soin très grand fut apporté par lui à la reproduction matérielle des textes; en particulier il s'appliqua à relever la disposition relative des inscriptions dans les grands tombeaux, qu'il est utile de connaître pour l'étude des parentés.

Quant au problème linguistique, Fabretti ne l'aborda point, si ce n'est à titre de compilateur. Il déclare que les recherches faites jusqu'à lui sur la langue étrusque sont à fort peu près vaines. Cependant, dans l'important glossaire annexé à son recueil, on remarque en maints endroits des gloses intéressantes, soit sur certains renseignements fournis par les lexicographes anciens touchant des mots étrusques, soit sur le sens que doivent avoir certains mots d'après leur situation dans les inscriptions. Quelquefois aussi des mots sont rapprochés de vocables grecs d'une façon ingénieuse et assez séduisante; ces comparaisons, présentées en dehors de toute théorie générale, sont, la plupart du temps, de Lanzi.

L'ouvrage de Fabretti est de 1867<sup>1</sup>. Il fut augmenté de trois suppléments auxquels Gamurrini ajouta encore un appendice. Il contenait environ 2800 numéros, en y comprenant les

1. Titre de l'ouvrage : *Corpus inscriptionum italicarum antiquioris ævi, ordine geographico digestum et glossarium italicum*; Aug. Taurinorum, 1867.